



Cérémonie du 10 janvier 2017

Discours de Sébastien Candel

Président de l'Académie des sciences



Monsieur le président, Cher Bernard Meunier, Monsieur le vice-président, Mesdames les secrétaires perpétuels, Messieurs les présidents honoraires, Mesdames et Messieurs les secrétaires perpétuels honoraires, Chères consœurs et Chers confrères, Chers amis,

En ce début d'année 2017, permettez-moi de vous présenter mes meilleurs vœux et de vous souhaiter bonheur, santé et réussite pour vous-mêmes et pour tous vos proches. Je pense aussi à ceux qui n'ont pas pu nous rejoindre aujourd'hui et je formule des vœux à leur intention. Mes vœux concernent aussi tous les personnels qui nous aident au quotidien et font que l'Académie fonctionne dans les meilleures conditions. Nous apprécions leur dévouement, leur fidélité à l'Institution et leur souci constant de nous aider dans nos actions.

Cher Bernard Meunier, merci pour ton discours à la fois concis et en tous points remarquable. En notre nom à tous, j'aimerais te rendre hommage pour l'œuvre accomplie, pour ton investissement sans faille dans les affaires académiques, pour les initiatives que tu as prises dans ce cadre et pour avoir si bien représenté notre Académie en tous lieux et notamment à l'international. Au cours des deux dernières années je t'ai secondé et j'ai apprécié ta hauteur de vue et ta vision du rôle de notre Institution. Ces années, trop vite passées, ont été formatrices pour moi. Je n'avais été que chercheur de base, professeur, responsable de formation, président de conseils scientifiques, et j'ai découvert la dimension académique au niveau de sa gouvernance. Tu as été un excellent guide et c'est très chaleureusement que je t'adresse mes vifs remerciements. Nous ferons appel à toi pour des conseils et aussi pour te confier des missions spéciales et il y en a quelques-unes que tu as bien voulu, d'ores et déjà, accepter de suivre. Je compte d'ailleurs sur tous les anciens présidents et secrétaires perpétuels honoraires pour des conseils et des avis.

Cérémonie du 10 janvier 2017



J'aimerais à présent remercier les consœurs et les confrères qui, après m'avoir élu comme vice-président il y a deux ans, ont insisté et confirmé ce vote en novembre dernier, en me désignant comme président de cette Compagnie. Ces votes révèlent la confiance qui m'est accordée et je mesure l'honneur qui m'est fait de me trouver ainsi dans la lignée des présidents de notre Académie. Je pense notamment à tous les anciens présidents que j'ai connus depuis mon élection comme correspondant, dont certains sont malheureusement disparus — mais heureusement beaucoup sont là : Jacques Friedel, Marianne Grunberg-Manago, Jacques-Louis Lions, Guy Ourisson, Hubert Curien, Étienne-Émile Baulieu, Édouard Brézin, Jules Hoffmann, Jean Salençon, Alain Carpentier, Philippe Taquet et Bernard Meunier. Au cours de cette même période, je ne saurais oublier les secrétaires perpétuels qui ont eu la charge de cette maison et qui l'ont portée ou la portent avec beaucoup d'allure et de dévouement. Je pense à Paul Germain, François Gros, Jean Dercourt, Nicole Le Douarin, Jean-François Bach, Catherine Bréchnignac et Pascale Cossart.

J'ai une pensée particulière pour Jean-François Bach qui est actuellement au Nouveau-Mexique. C'est lui qui, après quelques autres consœurs ou confrères, m'a finalement convaincu de me lancer dans l'aventure et il l'a fait avec le talent et l'élégance que nous lui connaissons.

C'est donc pour moi un étonnant défi, mais aussi une expérience passionnante, que j'aborde avec humilité, et avec la volonté de jouer au mieux ce rôle, avec notre vice-président Pierre Corvol et nos deux secrétaires perpétuels Catherine Bréchnignac et Pascale Cossart, dans l'intérêt de notre Institution et de la science en général.

Nous avons vécu une 350^e année intense, avec de superbes colloques, des séances sous la coupole mémorables, une Journée de la science du mois de juin concrétisée par une très belle Lettre de l'Académie, une Journée mondiale des sciences avec la venue des cinquante-sept académies internationales et des principaux réseaux inter-académiques, la présence du président de la République et la signature d'un document conjoint intitulé « Science et confiance » qui laisse une trace à la fois durable et pertinente à un moment où la confiance disparaît. Et puis nous avons traversé le Pont des Arts au soleil de midi... L'année s'est achevée avec les coupoles du 22 novembre et du 6 décembre au cours desquelles nous avons rendu hommage à l'OPECSST et réalisé un duplex inédit avec Thomas Pesquet, astronaute en opération dans la station spatiale internationale interrogé par les collégiens et lycéens.

Une réussite exceptionnelle. Permettez-moi de remercier, en notre nom à tous, le pilote de cette célébration du 350^e, notre secrétaire perpétuel Catherine Bréchnignac et tous ceux qui ont apporté leur concours à cette opération et qui ont œuvré pour qu'elle se déroule dans les conditions les plus favorables. Merci aux consœurs et aux confrères qui ont participé aux événements qui ont ponctué cette année 2016 et ils furent nombreux (j'évoque ici à la fois les événements et les participants).

Le public était au rendez-vous, la salle des séances a souvent fait le plein. Et cela en valait la peine, des conférenciers de premier plan, des exposés de synthèse bien illustrés, compréhensibles, des discussions très dynamiques.

Ces moments intenses ont rajeuni et dynamisé l'Académie, dans sa manière de préparer ses colloques, dans les documents distribués aux participants, dans



l'inscription et l'accueil du public, dans sa communication interne et externe. Cet ensemble va dans le sens d'un rayonnement plus marqué de l'Académie et d'une reconnaissance de son impact dans le paysage de la science en France et dans le monde. En répondant présent à l'invitation qui leur était faite, toutes les académies effectivement réunies à Paris pour cette commémoration ont témoigné du haut niveau d'estime que notre Institution inspire dans le monde.

L'Académie est désormais dans sa 351^e année. Je lui souhaite un rayonnement augmenté et tout le succès dans ses projets d'ouverture sur la société et d'implication au service du progrès des sciences et de leurs applications. Nous savons que l'année qui vient sera difficile, critique même à plus d'un titre. Il nous faudra être attentifs à l'évolution de la situation et tout faire pour que la recherche et l'innovation puissent trouver les niveaux de soutien et de financements à la hauteur des enjeux actuels et futurs. L'avenir appartient certainement aux pays qui ont fait le pari de la recherche et qui s'y sont engagés résolument.

Quels vont être nos axes de travail pour la prochaine période ? J'ai retenu cinq points mais je vous rassure il y a mille autres projets à mener.

- Mon premier point est celui de **la recherche de l'unité et de la collégialité dans l'action**. Cette collégialité est inscrite dans les statuts même de l'Académie. Notre Compagnie fonctionne d'une façon harmonieuse notamment grâce à l'entente qui existe en son sein et qui est reflétée au Bureau et dans ses instances. Sans être toujours du même avis, il nous faut dépasser les différences d'opinion. J'ai fait mienne cette parole de Diderot : « Il n'y a rien de bien que ce qui est un ». Je souhaite que la bonne entente qui existe actuellement soit aussi celle de toute la prochaine période. **Cette unité** est un atout puissant à un moment où la désunion apparaît en beaucoup de lieux. Ce qui nous rassemble c'est notre **confiance en la science**, en la nécessité de **l'éducation scientifique**, en l'utilité de la science comme support majeur de l'évolution du monde. Nous connaissons tous cette idée assez répandue que nous aurions atteint un niveau de connaissance suffisant, qui nous permettrait de disposer des technologies adéquates et que l'investissement en la science serait désormais superflu. Nous savons qu'il n'en est **rien**. Dans la déclaration commune signée par toutes les académies rassemblées à Paris le 27 septembre dernier, il est dit, bien entendu, que la science ne peut répondre à toutes les questions et à tous les défis immenses auxquels nous sommes déjà confrontés. Mais sans la science, nous savons bien que les problèmes ne pourront être résolus. C'est l'unité autour de cette conviction qui est notre atout dans un monde en pleine mutation.
- Mon deuxième point a trait à ce qui constitue la base de notre fonctionnement en tant qu'académie, qui est fondé sur la **participation active de ses membres**. Nous sommes une des rares institutions académiques qui se réunisse toutes les semaines (avec quelques pauses) suivant une tradition bien établie. Cela nous donne un atout, celui d'une réunion physique où nous pouvons nous retrouver pour échanger. Tous ceux qui participent à ces séances partagent des moments de convivialité. Nous souhaitons tous que ces rendez-vous périodiques soient aussi des moments riches scientifiquement et que nous y trouvions les connaissances nouvelles, les idées, le dialogue qui



font que le temps consacré a été bien employé et il faut pour cela que nos séances soient intéressantes, attrayantes, stimulantes, qu'elles donnent lieu à des discussions constructives.

- Troisième point : **consolider le rôle de conseil et d'expertise de l'Académie dans la société.** L'Académie doit proposer un avis scientifique, raisonné, dans les débats souvent confus engagés sur bien des sujets. Nous ne sommes pas les seuls à nous pencher sur les grandes questions du moment mais nous avons quelques atouts et en premier lieu une capacité de réflexion interdisciplinaire fondée sur le raisonnement scientifique. Pour mieux jouer notre rôle de conseil, il faut renforcer l'organisation de la réflexion collective au sein de l'Académie et pour cela faire le point sur les groupes de travail et les comités, procéder à une mise à jour, un maintien ou non, de possibles regroupements, la formation de nouveaux groupes, la définition des méthodes de travail... A côté des comités permanents, il y a clairement de la place pour des groupes d'étude d'une durée déterminée pour analyser les sujets « chauds » ou qui peuvent le devenir. L'initiative doit venir de la base mais c'est aussi un sujet de réflexion et d'action pour le bureau. On peut imaginer l'Académie comme une structure matricielle dans laquelle les sections constituent les colonnes et les comités et les groupes de travail forment les lignes. Notre capacité à réunir des groupes interdisciplinaires autour des grands sujets scientifiques et de société est une caractéristique qu'il faut exploiter au mieux. Nos séances et nos colloques sont aussi là pour instruire ces sujets et il serait probablement possible de mieux tirer parti de l'expertise qui se trouve rassemblée à ces occasions pour parvenir à de premières conclusions qui pourraient ensuite servir de base à des Avis de l'Académie.
- Mon quatrième axe est celui d'une **recherche de qualité et d'efficacité dans tous nos processus.** La qualité scientifique est essentielle dans le recrutement de nos membres mais il faut aussi se poser la question de l'apport effectif possible des candidats aux travaux de l'Académie, leur volonté de s'impliquer dans les activités collectives. Il serait dommage de recruter un collègue dont nous saurions à l'avance qu'il ne serait pas disponible pour participer à ces travaux. Mieux remplir nos cinq missions et le faire d'une façon toujours plus efficace. Il faut donc que nos procédures soient simplifiées et améliorées. Il faut nous organiser pour mieux remplir ces missions et pour faire que notre fonctionnement soit plus fluide.
- Cinquième et dernier point. L'Académie est pleinement dans son rôle lorsqu'elle pratique l'ouverture vers le public, les lycéens, les étudiants, les organismes de recherche, les universités, les autres académies etc. Il faut faire savoir que nos séances sont ouvertes au public et faire en sorte que l'Académie soit un point brillant dans le paysage. Nous disposerons dans un an d'un bel auditorium, un équipement qui peut nous permettre d'innover dans ce domaine et de nous donner la possibilité de mettre en place des événements scientifiques exceptionnels. Il est important de faire preuve d'imagination et d'innover dans cette voie.



En résumé : Unité, Participation, Consolidation du rôle de conseil et d'expertise de l'Académie dans la société, Recherche de la qualité et de l'efficacité dans nos procédures, Ouverture.

Les cinq points précédents sont loin de couvrir la palette d'activités de notre Compagnie. Il y a beaucoup de sujets qui nous mobilisent et notamment ceux qui ont trait aux relations internationales au travers d'une variété de réunions, celles qui précèdent le G20 et le G7, le forum STS « *Science and Technology in Society* », l'EASAC et l'IAP et beaucoup d'autres relations bi- ou multi-latérales de tous types : dans ce domaine nous sommes bien aidés par la délégation aux relations internationales et je salue à cette occasion Daniel Riquier pour ses contributions. Il y a l'éducation à la science qui est devenue un sujet de grande préoccupation. Il y a probablement un groupe de travail à mettre en place pour analyser les résultats décevants de l'enquête PISA et proposer des pistes de progrès. Nous comptons beaucoup sur notre délégué à l'éducation et à la formation Eric Westhof, pour avancer sur ces questions. Il y a enfin tout ce qui touche à la communication et notamment à notre présence sur l'internet pour diffuser le plus largement possible la parole de l'Académie, et de ce point de vue, les actions engagées par notre délégué à la communication Alain-Jacques Valleron et vos interventions dans la presse, dans les médias et sur les ondes sont particulièrement importantes.

Monsieur le vice-président, Mesdames les secrétaires perpétuels, mes chères consœurs, mes chers confrères, soyez assurés que je m'attacherai à faire avancer nos projets. Vous pouvez compter sur moi pour m'investir au service de notre compagnie comme je compte bien sur votre participation. J'espère que vous apporterez votre concours au développement de l'Académie dans toutes ses missions et à son rayonnement, et qu'en toutes circonstances vous aurez aussi à cœur de maintenir l'unité de notre Institution.

Avec mes remerciements pour votre écoute, permettez-moi de vous adresser à nouveau des vœux les plus sincères pour cette année 2017 pour qu'elle soit pleine de santé, de bonheur, de réussite et de sérénité.

Sébastien Candel